

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 37 (2010)
Heft: 147

Artikel: Les lexiques patois du Valais
Autor: Schüle, Rose-Claire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES LEXIQUES PATOIS DU VALAIS

Rose-Claire Schüle, Crans-sur-Sierre (VS)

CET ARTICLE EST TIRÉ DE : «ACTES DE LA CONFÉRENCE ANNUELLE SUR L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE DU CENTRE D'ÉTUDES FRANCOPROVENÇALES - LEXICOLOGIE ET LEXICOGRAPHIE FRANCOPROVENÇALES», SAINT-NICOLAS, AOSTE, DÉCEMBRE 2000. L'AMI DU PATOIS REMERCIE L'AUTEUR ET LE CENTRE D'ÉTUDES POUR LEUR AIMABLE AUTORISATION À REPRODUIRE CET ARTICLE. IL EST ICI ILLUSTRÉ PAR QUELQUES FAC-SIMILÉS DE COUVERTURES DE LEXIQUES, D'EXTRAITS D'ARTICLES ET DE LETTRINES).

Les patois archaïques et vivants du Valais ont attiré l'intérêt des linguistes et des amateurs dès le XIX^e siècle. Nombre d'entre eux ont constitué des dossiers ou collections de diverses grandeurs et valeurs.

Le premier rapport du *Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR)* qui sort en 1901 mentionne les importants dépôts de vocabulaires et lexiques manuscrits qui lui ont été remis dès 1899. Les plus importants pour le Valais, sont cités, il s'agit du *Petit vocabulaire bagnard* d'environ 1.000 mots de JULES CORNU, des 4.000 mots du *Glossaire de Vissoie* de JULES GILLIÉRON et du *Glossaire valaisan* d'env. 6.000 mots du chanoine BARMAN. Ce dernier date d'environ 1870 et est le plus important. Les prochains rapports du *GPSR* en élaboration, font état des 2.000 fiches du *Glossaire du Val de Bagnes* de LOUIS COURTHION, des 3.000 fiches du *Patois d'Hérémence* de DE LAVALLAZ et d'environ 5.000 fiches du *Glossaire de Miex* (Vouvry) de MAURICE GABBUD.

Tous ces mots, ainsi que ceux de nombreux dons similaires ultérieurs, seront incorporés et classés dans les fichiers du *GPSR* qui accueillera les fiches tirées des enquêtes systématiques menées dans toute la Suisse romande par les premiers rédacteurs / fondateurs de cette grande œuvre.

Les fiches manuscrites offertes ont généralement servi aux auteurs lors de la publication de leurs travaux sur un ou plusieurs patois du Valais, travaux généralement dépourvus d'index ou de glossaire alphabétique.

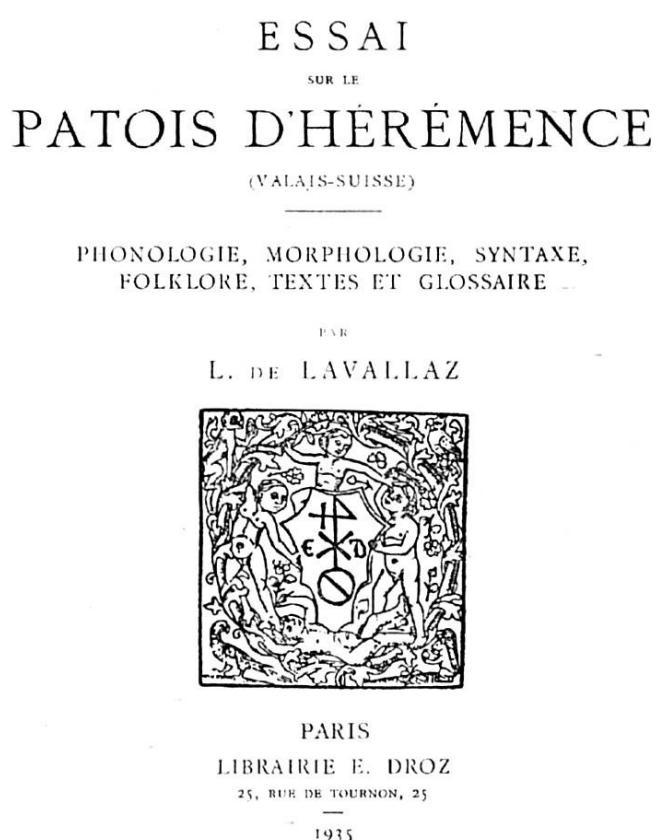
En 1866, LOUIS FAVRAT publie à Paris, le *Glossaire du patois de la Suisse romande* du DOYEN PH. BRIDEL, décédé en 1845, dans lequel un grand nombre de mots tirés du *Glossaire du Val d'Illiez* de J.M. CAILLET-BOIS, et d'autres mots valaisans ont été incorporés. Ce lexique ancien n'a jamais pu être retrouvé. Le doyen Bridel a donné des définitions des mots patois qu'il localise plus ou moins étroitement (Alpes, Valais, Fribourg, Pays-d'en-Haut, Montreux, Vevey p. ex.), étant pasteur à Montreux, l'Est du canton de Vaud est fortement

représenté. Mais il a aussi cherché à identifier les plantes, p. ex. par le nom latin attribué par le grand botaniste Linné et proposé des étymologies, hélas que trop empreintes de la celtomanie en vogue à son époque.

La *Phonologie du Bagnard* que JULES CORNU publie en 1877 dans *Romania* t. VI, pp. 369-427, est une étude détaillée, basée sur des matériaux de grande qualité, récoltés au Châble (Bagnes), mais n'a qu'un lexique alphabétique en latin.

Le patois de la commune de Vionnaz de JULES JEANJAQUET, Paris 1880, est une première monographie scientifique et elle est suivie d'un lexique alphabétique en patois. Il traduit chaque mot par le mot français correspondant, sans aucune autre indication, ni grammaticale ni encyclopédique. L'index donne les mots latins.

La thèse de doctorat de 1899, *Essai sur le patois d'Hérémence (Valais)* de LOUIS DE LAVALLAZ, publiée chez H. Welter, Paris, est une étude philologique détaillée d'un patois du centre du Valais et n'a aucun index ou lexique tandis que l'édition notablement élargie, qui sort en 1935, auprès de la Librairie E. Droz, à Paris, sous le même titre, présente plusieurs listes de mots et des index, ce qui n'en facilite pas du tout la consultation sans parler des nombreux errata (plus de dix pages de corrections). Ce travail est néanmoins d'une très grande valeur documentaire et linguistique.



La thèse de FRANTZ FANKHAUSER, *Das Patois von Val d'Illiez*, publiée en 1911 à Halle a/S., possède un excellent glossaire patois / français. L'étude proprement dite est écrite en allemand. Fankhauser donne de bonnes définitions en français qui montrent que l'auteur s'est intéressé aux choses et à la vie du Val d'Illiez où il a séjourné à plusieurs reprises.

Le travail de WALTER GERSTER, *Die Mundart von Montana (Wallis) und ihre Stellung innerhalb der frankoprovenzalischen Mundarten des Mittelwallis*, publié à Aarau en 1927, est également écrit

en allemand et présente un glossaire patois / français. Il s'agit d'une étude phonétique portant surtout sur l'évolution phonétique du latin au patois, et les définitions du lexique sont souvent sommaires, voire énigmatiques. Un seul exemple, *éfwéla* est caractérisé par "écuelle de la roue". Il faut avoir recours au *GPSR*, article écuelle, pour découvrir qu'il s'agit d'un auget d'une roue de moulin.

Le travail de MARIA FREUDENREICH, *Lautlehre der Mundart von Savièse (Wallis)*, publié à Zürich en 1937 présente un petit glossaire patois / français bien que l'étude soit écrite en allemand.

ALFRED DIETRICH publie à Bienne, en 1945, *Le parler de Martigny (Valais), sa position et son rayonnement dans l'évolution des patois du Bas-Valais*. Son travail, enrichi de nombreuses cartes, couvre le district de Martigny mais n'a par contre qu'un petit index latin / patois.

Cette dernière étude, comme les précédentes, à l'exception du Glossaire romand du pasteur Bridel, est l'œuvre d'un linguiste formé dans une université. Le patois, soigneusement noté sur place est transcrit en phonétique et analysé sous différents points de vue, phonétique, morphologique, etc. mais, encore une fois, le principal souci est la phonétique historique qui permet de suivre à partir du latin l'évolution des sons jusqu'au patois. Les romanistes qui se sont penchés sur les patois valaisans, voire de la Suisse romande, sortent en majeure partie de l'Université de Zürich et sont souvent de langue maternelle allemande.

Le prochain travail, toujours œuvre d'un scientifique, annonce une nouvelle approche du patois.

Le Suédois GUNNAR BJJERROME, séjourne de longs mois à Lourtier (Bagnes), avant de publier à Stockholm, en 1957, *Le patois de Bagnes (Valais)*. Si la phonétique n'est pas oubliée, il analyse le patois et sa vitalité, étudie la morphologie et la syntaxe et entreprend des enquêtes participantes. Il élabore surtout un excellent lexique patois / français et il est le premier à fournir des traductions bien détaillées, des locutions et des exemples.

Le *Lexique du parler de Savièse*, par CHRISTOPHE FAVRE et ZACHARIE BALET, imprimé en 1960 à Berne dans la collection de *Romanica Helvetica* sous le N° 71, est le premier lexique valaisan publié en tant que tel et non à la suite d'une étude philologique. Après le décès du père capucin Christophe Favre de Savièse, c'est son confrère, le père Zacharie Balet qui reprend l'œuvre commencée, la complète par certains mots de son patois de Grimisuat et mène ce monumental travail à bonne fin. Ce lexique est d'une incroyable richesse

et l'influence des pères capucins se révèle plus dans une inhabituelle richesse de mots de la sphère religieuse que dans un hypothétique souci d'éliminer des mots trop crus. L'expérience du travail de la terre et de la vie dans une petite communauté de montagne ont en revanche fourni de nombreux termes spécifiques bien expliqués et une phraséologie importante. On attend avec une certaine impatience l'impression de la version français / patois, illustrée qu'élaborent Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier.

PAUL ZUMTHOR publie en 1962 *Le langage parlé a Saint-Gingolph, (Contribution à l'histoire des « français locaux »)* dans les Annales Valaisannes XXXVII, pp. 207-264. Il ne s'agit pas d'une étude du patois, mais du français parlé couramment dans cette commune à la frontière française, suivie de trois lexiques en ordre alphabétique. Les mots sont souvent très proches du patois. Ce professeur de l'Université d'Amsterdam donne une très bonne définition de chaque sens du mot, des renvois historiques et étymologiques.

Avec le livre de MARIANNE MÜLLER, *Le patois des Marécottes, commune de Salvan (VS)*, Niemeyer, Tübingen, 1961, nous sommes confrontés à l'un des premiers lexiques patois scientifiques qui n'offrent pas une présentation alphabétique, mais qui est élaboré et présenté d'après un système de classement d'idées. Son grand avantage est de permettre l'accès à un thème donné et d'y grouper un grand nombre de mots qui s'y rapportent. Élève de Walther von Wartburg, elle suit le *Système raisonné des concepts pour servir de base à la lexicographie. Essai d'un schéma de classement*, par RUDOLPH HALLIG et WALTHER VON WARTBURG, Berlin, 1952. Une phraséologie et des textes patois selon les différents concepts permettent un accès plus vivant et réaliste que la seule énumération alphabétique. Un index alphabétique de tous les mots patois renvoie au texte, où l'on trouve également la traduction en français.

Dans ROSE-CLAIRESCHÜLE, *Inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais). La nature inanimée, la flore et la faune*, Berne, 1963, c'est une autre élève de von Wartburg qui publie d'après le même système raisonné le lexique comprenant les premiers chapitres proposés par le Hallig/Wartburg. Un index patois / français, partiellement étymologisé, renvoie aisément à chaque émergence du mot et aux phrases qui l'accompagnent quand il y a lieu.

Entre-temps, la cause des patois valaisans qui tendent à s'éteindre a mené à une nouvelle valorisation de ces langages longtemps et efficacement combattus. Indubitablement influencé et appuyé par les émissions de la Radio Suisse romande qui émet depuis le début des années cinquante une fois par semaine : « *Nos patois, un trésor national* », il s'organise une sorte de combat d'arrière-garde pour la sauvegarde de ce patrimoine. Ce qui est étonnant, c'est

que ce sont les instituteurs, et souvent ceux qui ont été les plus féroces dans le combat pour l'exclusivité du français, qui s'engagent et se mettent à publier des lexiques et des grammaires de leur patois.

LOUIS DELALOYE, ancien instituteur devenu secrétaire du Département de l'instruction publique du Valais, publie lorsqu'il est à la retraite, le *Lexique du patois d'Ardon, avec la collaboration d'ERNEST SCHÜLE*, premier volume de la Fédération valaisanne des Amis du patois, Sion, 1964. Ce petit lexique patois / français, utilise les signes et les habitudes de lecture et d'orthographe de la langue française, il a des définitions exactes, et, lorsqu'il a été possible d'amener le vieux monsieur à activer sa mémoire, de bonnes locutions et phrases.

Publications
de la Fédération valaisanne des Amis du patois

1

LOUIS DELALOYE

Lexique du patois d'Ardon

Avec la collaboration de
ERNEST SCHÜLE

SION 1964

nèvi m.: « névé », grande masse de neige durcie, à la naissance du glacier.

névousatchè v.: « neigeoter ».

neyè v.: nier.

néyè (sè) v.: se noyer. I sè néye din on viéro d'ivoue: il n'est pas débrouillard.

ni f.: nuit. I fi ni: il fait sombre. I vñ sta ni: il vient ce soir.

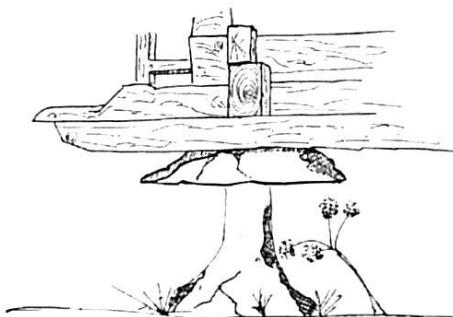
ni adv.: ni. Ni yon, ni l'âtro: ni l'un, ni l'autre.

nichà f.: nichée, couvée. Onna nichà dè maenô : une bande d'enfants.

DENIS FAVRE, instituteur devenu par nécessité garagiste à Leysin tout en restant intimement lié à son village d'Isérables, s'installe, après avoir remis son commerce, à Riddes et décide de sauver son patois par un *Lexique*. Il décide de le taper lui-même à la machine, sur stencils, de le multicopier et de le vendre par fascicules comprenant les mots d'une à trois lettres initiales. Seulement, le patois d'Isérables n'est pas facile à prononcer, comment le transcrire ? Les machines à écrire ne comportent pas de signes phonétiques et les Bédjus (habitants d'Isérables) ne sauraient que faire d'une telle transcription. Favre crée sa propre manière de transcrire. Malgré tous les conseils des spécialistes, Favre élabore une transcription extrêmement compliquée, devant rendre, selon lui, au plus près la prononciation désirée. Le premier fascicule, la lettre A, se vend en 800 exemplaires, majoritairement à Isérables. Et là, grande déception, la lettre B ne trouve que vingt acheteurs... les Bédjus n'arrivent

pas à lire et reconnaître leur patois. Imperturbable, Favre publie néanmoins ce *Lexique du patois d'Isérables (Valais)* jusqu'à la lettre Z, en tout 1216 pp., entre 1970 et 1972. C'est le plus riche de tous les lexiques de patois valaisans que je connaisse, l'auteur cite pour chaque mot des exemples, des dictons, des phrases dans un patois authentique préservé par sa longue absence qui n'a pas altéré sa connaissance intime de la vie et des usages de son village.

LOUIS BERTHOUSOZ, ancien instituteur de Conthey, publie en 1978 *Conthey, sauve ton patois !* qui rassemble plusieurs lexiques thématiques français / patois, sans ordre alphabétique, et des phrases types. Il a énormément travaillé pour le patois, notamment en créant des pièces de théâtre restées inédites, mais pour celui qui recherche un mot de ce riche patois bien authentique, il faut s'armer de patience et bien feuilleter la publication.



palètt (pl.-èss), n.m. 1. Pierre plate, de forme arrondie, posée sur une quille, et qui supporte la construction, afin de mettre celle-ci à l'abri des souris; employée pour les greniers et les raccards; 2. Petite ardoise que l'on emploie dans un jeu.

palin (pl.-inch), n.m. 1. Bâton grossier; 2. Echalas de vigne; 3. Personne ou bête se mouvant lentement.

palotà, v.t. Lancer des boules de neige, par ex. en se battant.

palota, n.f. 1. Boule de neige; 2. Motte de beurre.

palotâyu, n.f. Bataille de boules de neige.

MARIE FOLLONIER-QUINODOZ



Texte original
revu et préparé pour la publication
par Pierre Knecht

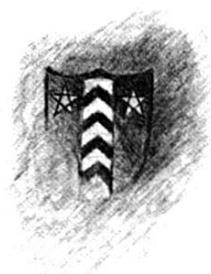
L'ancien instituteur de Chermignon, RENÉ DUC, publie à Sierre, sans date, probablement en 1982, *Le Patois de la Louable Contrée*. Ce lexique de 6500 mots donne comme traduction uniquement le mot français correspondant. Aucune explication. Quelques bons textes y sont joints. Les dictons cités sont les *Proverbes patois recueillis à Lens* par Gustave Pfeiffer en 1904.

En 1989 la famille de MARIE FOLLONIER-QUINODOZ, décédée, publie *Olèinna. Dictionnaire du patois d'Evolène. Texte original, revu et préparé pour la publication par Pierre Knecht*. Ce lexique du patois de La Sage, fort riche, authentique, possède, du moins dans son début, des phrases et des locutions. Les recherches et le savoir de la romaniste évolénarde Gisèle Pannatier ont largement contribué à la clarté de la publication. Marie Follonier n'était pas institutrice, mais une femme fort cultivée et intéressée à tout ce qui était l'histoire, la vie et le patois de son village natal. Elle a fait partie des autorités locales, ce qui était exceptionnel pour une femme, aubergiste, elle a dans son café de La Sage, catalysé la vie sociale du village et surtout le contact entre indigènes et touristes. Elle a été

procureur d’alpage, s’est occupée des nécessités de remaniement du territoire quand le village a passé de la céréaliculture à l’élevage, et son dictionnaire se ressent de cette rare connaissance intime des travaux, des relations sociales, de toute la vie à la montagne.

Un groupe de six « Amis du patois », dont trois instituteurs, publie en 1992 *Le patois de Leytron*. Différents lexiques correspondent

Le Patois



de Leytron

13 Les mesures

an	m	an,année
an <i>daraï</i>	inv.	année dernière
an <i>dèvan</i>	inv.	année d'avant
an <i>kie vîn</i>	inv.	année prochaine
an <i>paso</i>	inv.	année passée
ani	inv.	ce soir
ani <i>pasô</i>	inv.	hier soir
apri <i>dèman</i>	inv.	après-demain
apri <i>denâ</i>	inv.	après-midi

chacun à un thème. Ils sont parfois accompagnés d’un texte, mais ne donnent qu’une traduction minimale patois / français. Pas de phraséologie.

Le romaniste **WILLY GYR**, décédé en 1990, avait fait, il y a soixante ans, de longues enquêtes dans le Val d’Anniviers : son manuscrit a été publié sous Romanica Helvetica 112 en 1994, sous le titre *Le Val d’Anniviers. Vie traditionnelle et culture matérielle basées sur le patois de Saint-Luc. Remanié et édité par Rose-Claire Schüle*. Ce beau volume illustré n’est pas un lexique à proprement parler, toutefois grâce à une table des matières très détaillée on trouve sous chaque thème une partie lexicale avec des phrases. Malheureusement il n’y a pas d’index.

ARSÈNE PRAZ, ancien instituteur et bibliothécaire, publie en 1995 *Yè é ouéy i noûtro patouè, Dictionnaire du patois de Nendaz*. Ce lexique patois / français, très complet, a de nombreuses phrases, locutions et proverbes. Il a le grand mérite d’avoir, outre une partie grammaticale, un lexique français / patois. Ayant eu un grand succès auprès de ses compatriotes, la deuxième édition est presque épuisée. Ecrit par un authentique Nendar, dans une graphie simple et lisible, il n’est pas à l’abri des critiques locales. Une ancienne institutrice nendette, excellente patoisante, mais très attachée à son propre parler de famille, ressentie comme seul et unique langage nendar “standard” a dit à l’auteur : « Avec ton dictionnaire, tu as fait un immense champ de blé plein de mauvaises herbes ». Les mauvaises herbes étant des variantes phonétiques ou sémantiques de son propre parler par ailleurs fort bien attestées dans le parler du village ou de la commune. Je cite ce fait, car la non-réception d’un lexique local par les locuteurs de ce parler est généralement attribuée à la graphie phonétique

qui n'en permet pas la lecture aux non-avertis. Ici, le *Dictionnaire* a été conçu par un Nendar, pour les Nendards qui l'ont brillamment accueilli et les critiques émanent uniquement d'un certain "hyperpatoisisme".

En 1998 est sorti un second volume de ROSE-

CLAIRE SCHÜLE, *L'inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais). L'homme être physique*. Romanica Helvetica 117. Ordonné selon le système raisonné des concepts par *Hallig/Wartbourg*, il a un index patois / allemand qui renvoie à chaque citation d'un mot. Sa graphie phonétique et les étymologies montrent qu'il est destiné aux linguistes.



lâche, yâche(CL), n.f. Glace, eau congelée, verglas.

Lachey, Yachey(CL), n.pr. Patronyme Glassey, attesté à Nendaz en 1322.

lachoun, yachoun(CL), n.m. Glaçons: *pe choey é lachoun dû tey degöton*, au soleil, les glaçons du toit fondent.

lachyà, adj. Froid, glacé.

lachyè, n.m. Glacier: *lachyè dû Gran-Déjè*, le glacier du Grand-Désert.

lachyë, v.t. et i. 1. Glacer: *éivoue dû bouï é lachyey*, l'eau du bassin est recouverte de glace; ♦ 2. Lisser un enduit.

lachyère, n.f. 1. Pente glacée; ♦ 2. Local où l'on conserve la glace; ♦ 3. Endroit très froid.

Ndlr. Parutions postérieures à cet article de 2001.

Manuel du patois d'Orsières : à l'usage des praticiens d'Entremont, René Berthod, 2001

Dictionnaire français - patois d'Isérables / Victor Favre [Isérables], [2002]

Schüle Rose-Claire, Inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais). Vol. 3, L'âme et l'intellect / index établi par Federica Diémoz, Tübingen ; Basel : A. Francke, 2006, XXI, 461 pages.

pāntó 'pan de chemise'; *et i pušiblo, e dzuáno də q̥rə ã t̥swi fúra q̥ pātó* 'est-ce possible, les jeunes d'aujourd'hui portent les pans de chemise par dessus le pantalon'; *pāntayrá* s.m. 'les pans de chemise'; *tu ša pr̥ow k a mə wa pa də ta v̥er at o pānteyrá šu e tsaš* 'tu sais très bien qu'il me déplaît de te voir avec les pans de chemise par-dessus le pantalon'; *pāntirí* 'partie inférieure de la chemise'; *b̥eda da tsəmížə* 'empiècement'; *kq da tsəmížə* 'partie supérieure de la chemise sans le col et les manches'; *dəá da tsəmížə* 'partie antérieure de la chemise'; *pláka* r., *plastrú* mod. 'plastron de la chemise'; *darí da tsəmížə* 'dos de la chemise'.

Inventaire lexicologique du parler de Nendaz, 1998.